



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Mecredy. Les défauts de la Confession.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

POUR LE III. MECREDY APRE'S LES ROIS.

CONSIDERATION

*Sur les défauts de la Confession.*

I. P.  
 Ily en a qui ne s'examinent pas assez ;  
 Il y en a qui s'examinent trop. Les premiers sont ceux qui ne rentrent pas dans eux-mêmes , & qui ne donnent pas un temps suffisant à la recherche de leurs pechez. Les seconds sont ceux qui ne s'occupent que de la pensée de leurs fautes , & qui ne s'appliquent point à en concevoir de la douleur. C'est une ruse malicieuse du démon : il ne se soucie pas que vous confessiez vos pechez , pourvû que vous n'en ayez point de regret ; & pour vous empêcher de former des actes de contrition , il vous occupe incessamment l'esprit des choses que vous avez à dire. Il ne vous permet point de penser ny aux bontez de Dieu , ny à vos ingratitudez , ny à vos perfidies , ny aux causes de vos desordres , ny aux moyens d'en sortir & de vous amender. N'êtes-vous point de ces penitens inquiets & scrupuleux qui se croient perdus , s'ils oublient un seul peché , & qui sont fort satisfaits de leur confession , quand ils en ont fait une declaration exacte , sans en

concevoir de la douleur & de la contrition ?

Pourquoy vous troublez-vous ? pouvez-vous declarer vos pechez, si Dieu ne vous en fait souvenir ? Il en sçait le nombre & les connoît tous ; s'il veut que vous les confessiez, il vous en donnera la connoissance : s'il ne vous la donne pas, après avoir mis un temps raisonnable à vous examiner ; c'est qu'il ne veut pas que vous les confessiez. Il vous les pardonne, lorsque vous les oubliez. Il aime mieux que vous travailliez sur vôtre cœur, que sur vôtre esprit ; que vous detestiez vos pechez, que de vous en souvenir ; que vous fassiez des efforts de volonté, que de memoire. Il veut que vous vous humiliez devant luy ; que vous luy fassiez un sacrifice de vôtre propre volonté ; que vous vous abandonniez à sa misericorde, & que vous vous appliquiez à ce que vous avez à faire, beaucoup plus qu'à ce que vous avez à dire. Corrigez-vous de ce défaut, & en demandez pardon à Dieu.

II. P. Il n'est point necessaire qu'une contrition soit sensible pour être veritable. Il faut concevoir une grande douleur de ses pechez : mais il ne faut pas juger de sa grandeur par le sentiment qu'on en a. Celly-là montre qu'il a un veritable regret, qui ne veut point tromper Dieu, ny faire

un sacrilege ; qui les deteste tous , & ne les veut plus commettre. C'est une ruse ordinaire du demon , de persuader aux penitens qu'ils n'ont point de veritable douleur , lorsqu'ils ne la sentent point , pour les troubler , les inquiéter , leur donner horreur du Sacrement de penitence , & les tenir ainsi toujours esclaves de leurs pechez. N'êtes-vous point de ces penitens sensuels , qui ne croient jamais avoir de contrition , s'ils ne la sentent ? Corrigez-vous de ce défaut qui est dangereux. Allez de bonne-foy avec Dieu ; ne raffinez point tant sur la devotion ; il aime la simplicité du cœur. Faites vôtre petit possible pour concevoir de la douleur de vos pechez. Si vous ne la sentez point , gardez vous bien de vous troubler ; mais suppléez au défaut du sentiment par une humilité profonde , & par une confiance tendre en la misericorde de Dieu ?

La rechûte n'est pas une marque certain. III. P.  
ne , que la penitence a été defectueuse. Les Sacremens ne nous rendent pas impeccables. Ils nous empêchent de tomber si souvent & si grièvement ; c'est-là leur effet. La verité d'un acte precedent , n'est pas détruite par la verité d'un acte suivant ; je puis retomber malade , après avoir recouvré la santé. Saint Pierre n'avoit-il pas fait une bonne Communion ?

quel peché a-t-il commis la même nuit ?  
 Cependant quand on retombe continuellement dans des pechez considerables sans s'en amender, quand on n'en est ny plus vigilant, ny plus fidèle; il y a grand sujet de craindre qu'on n'ait pas rompu avec son peché. La nature est fragile; mais le cœur est méchant; il faut se défier de ses amitez & de ses haines.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Je vous ay fait connoître mon peché, & je n'ay point caché mon injustice. J'ay dit, Je confesseray contre moy-même mon injustice au Seigneur, & vous avez remis l'impieté de mon peché. *Pf. 31.*

Si nous confessons nos pechez, il est fidèle & juste pour nous les remettre, & pour nous purifier de toute iniquité. *I. Ioan. 1.*

J'ay rappelé dans ma pensée les temps passez, & j'ay eu dans mon esprit les années éternelles. J'ay medité durant la nuit avec mon cœur. Je travaillois, & je purifiois mon esprit. *Pf. 76.*

Dechirez vos cœurs, & non pas vos vêtements, & convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon & misericordieux, patient & riche en misericorde. *Joël. 2.*

Vous voila gueri; ne pechez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive encore pis. *Ioan. 5.*

